

Heart ♥ to ♥ Heart



Vol. 10, No. 8

Novembre 2025

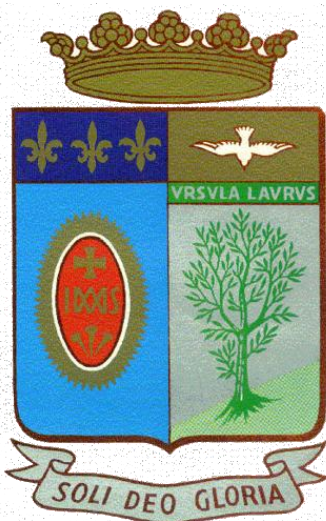
L'Union Romaine - Célébrer son passé, son présent et son avenir

Fondation, 1900

Le 28 novembre 2025 marquera le 125^e anniversaire de la fondation de l'Union Romaine. Comme avant tout changement, cette initiative a mûri au fil du temps dans l'esprit des communautés ursulines d'Italie et de France, puis dans toute l'Europe et aux États-Unis. Elle s'inspirait essentiellement de l'esprit de sainte Angèle et de son charisme d'amour inclusif, d'hospitalité et de respect mutuel.

Sa fondation en 1900 est née du danger de disparition des communautés religieuses et de la crainte suscitée par la gouvernance civique et l'antipathie religieuse. Aux États-Unis, la croissance économique rapide et l'expansion des évêchés et des paroisses ont posé de nouveaux défis au mode de vie monastique. Dès 1635, des discussions entre certaines ursulines, dont Marie de l'Incarnation Martin-Guyart, sur une forme d'union n'aboutirent pas. Cependant, après la béatification et la canonisation d'Angèle Merici en 1807, des opportunités se présentèrent pour les communautés afin d'établir des liens particuliers entre elles ; et une vision commune tournée vers Rome continua à germer. Grâce à l'initiative de l'Abbé Richaudeau (1849-1880) et au monastère de Blois, en France, pour organiser une aide financière, un nouvel élan et un nouvel espoir ont vu le jour dans la solidarité et le rapprochement initial de communautés autonomes : Rome, Blois et Calvi (Ombrie).

En 1900, encouragées par le pape Léon XIII, les Ursulines ont convoqué une Assemblée Générale de 71 supérieures à Rome. Celle-ci a été suivie du premier Chapitre Général, au cours duquel 62 monastères ont rejoint l'Union et ont élu Mère Marie de Saint Julien Aubry comme première Prieure générale, avec quatre conseillères : allemande, américaine (États-Unis), française et italienne. C'est ainsi qu'a débuté une entreprise qui n'a cessé de croître, apportant solidarité et soutien, tant positifs que stimulants, au fil des ans jusqu'au XXI^e siècle. L'Union Romaine a donné aux provinces ursulines force et nouvelles opportunités de croître et d'étendre leur action missionnaire à plus de 30 pays.



Blason de l'Union Romaine

Alors que nous avançons dans le XXI^e siècle, nous continuons à évaluer les dons et les défis de l'Union Romaine. Nous saluons la diversité culturelle et les échanges internationaux qui ont enrichi et continuent d'enrichir l'Union. Tout en embrassant notre diversité et en recherchant des relations plus profondes, nous explorons de nouvelles formes de gouvernance et de configuration dans les provinces et les régions. Nous ne pouvons qu'envisager cette période de croissance créative avec espérance et gratitude pour un avenir qui continuera à diffuser le charisme de La Madre Angela dans notre monde.

—Sr Jeanette Lombardi, OSU Novato, CA

Réflexion de l'actuelle Prieure Générale de l'Union Romaine

L'Union Romaine trouve son origine dans le désir des sœurs de l'époque de se soutenir mutuellement. Les femmes de 1900 avaient compris qu'elles étaient plus fortes ensemble que séparées. Je pense que nous avons beaucoup à apprendre d'elles.

Tout en reconnaissant la richesse de nos différentes cultures, histoires et pratiques, nous sommes également capables de reconnaître ce que nous partageons au plus profond de nous-mêmes en tant qu'Ursulines. Nous sommes mises au défi de réfléchir à ce que nous avons en commun et qui est plus fort que ce qui nous identifie en tant que provinces, communautés ou sœurs uniques. En tant que membres de l'Union Romaine, nous avons la possibilité d'être des témoins de l'amour, de la réconciliation et de la communion dans notre monde fracturé. C'est peut-être le don que nous sommes appelées à partager alors que nous célébrons nos 125 ans.



—Sr. Sue Flood, OSU
Rome, Italy

Nouvelle croissance

Alors que nous célébrons les 125 ans de l'Union Romaine, mon cœur est rempli de gratitude pour le don de l'Unité qui nous lie en tant que famille ursuline à travers le monde. Depuis notre adhésion à l'Union romaine en 2018, nous avons, au Kenya, éprouvé un profond sentiment d'appartenance à une communauté mondiale de femmes enracinées dans l'Évangile et inspirées par la vision d'amour et de service de sainte Angèle.



Ursulines du Kenya

Ce voyage a élargi nos horizons et approfondi notre vocation à vivre avec un cœur ouvert, à marcher

ensemble dans la solidarité et à servir là où la vie est la plus fragile. Dans nos ministères auprès des enfants dans les écoles et des familles au Kenya, nous voyons chaque jour comment l'esprit d'Angèle continue de souffler à travers de simples actes d'amour et d'espoir. Notre Union est plus qu'une structure, c'est une communion vivante, une grâce qui nous appelle à aimer sans frontières et à ne faire qu'un cœur et une seule espérance en Dieu.

—Sr. Kevina Ekal, OSU
Nairobi, Kenya

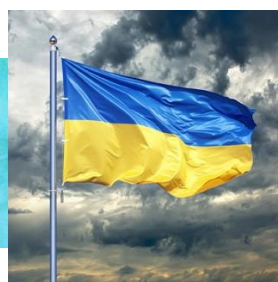
Solidarité et soutien au sein de l'Union Romaine

Aujourd'hui nous, sœurs ursulines en Ukraine, nous vivons l'Union Romaine comme une véritable communauté d'amour, de prière et de soutien. En temps de guerre, nous ressentons particulièrement l'unité avec nos sœurs du monde entier qui prient pour la paix et aident le peuple ukrainien.

Le souvenir, l'attention, les prières et le soutien matériel des sœurs de toute l'Union Romaine nous rappellent le message d'Insieme : « Vous n'êtes pas seuls, nous sommes avec vous ». Lorsque les systèmes politiques et sociaux sont ébranlés, et que l'incertitude et le danger font partie du quotidien, cette proximité et cette

solidarité entre les sœurs du monde entier nous donnent force et soutien. Avec la grâce de Dieu et la force qui découle d'Insieme, nous pouvons poursuivre notre mission – dans les jardins d'enfants, les écoles, les paroisses, auprès des réfugiés et des personnes touchées par la guerre. Nous pouvons également apporter aux gens l'espoir, la lumière et la foi en la bonté. En cette période sombre et terrible de guerre, notre Serviam devient un signe clair de l'amour de Dieu pour les personnes qui souffrent.

—Sr. Oksana Grynchyshyn, OSU
Kiev, Ukraine



Drapeau de Ukraine

Le noviciat international de l'Union Romaine

Au noviciat de Rome, nous avons été très occupées ces derniers temps : nous avons quitté la maison généralice que nous connaissions et aimions, pour emménager dans un nouveau lieu temporaire, chez les Assomptionnistes. Là, jour après jour, nous construisons notre vie commune, en nous adaptant au lieu et aux circonstances. Cette expérience nous transforme, et les novices approfondissent certainement leur vocation d'Ursulines de l'Union Romaine.

Comment puis-je en être sûre ? Parce que tout au long de cette expérience, nous avons « écouté profondément l'Esprit Saint » (Chapitre des Constitutions de l'Union Romaine des Ursulines, n° 5) et parce que nous sommes convaincues que « Dieu, et Dieu seul, sait, peut et pourvoir à leurs besoins, Dieu qui ne veut rien d'autre pour vous que votre bien et votre joie » (Sainte Angèle : Règle, n° 10).

Je me souviens quand l'une des novices a dit :
« Nous sommes ensemble et nous allons le faire

(le déménagement) ensemble », puis, après quelques semaines dans notre nouveau lieu, une autre novice a dit : « J'aime cet endroit, je m'y sens chez moi. »
Oui, la vie ursuline consiste à accueillir et à mener une



nouvelle vie à travers la réalité d'un monde en mutation. Cette profonde conviction que le Saint-Esprit est avec nous et notre profond désir d'écouter, la confiance qui règne entre nous au noviciat ainsi que la confiance en nos sœurs qui ont pris

la décision de ce grand changement, tout cela nous donne de la force et prépare les novices à leur vie consacrée à la manière de sainte Angèle dans le monde d'aujourd'hui.

—Sr. Florence Marie Le Garrec, OSU Rome, Italie

Le programme international de troisième An (renouvellement) de l'Union Romaine

J'ai eu le plaisir d'occuper le poste de directrice internationale du Troisième An pendant six ans. Ce fut une expérience à la fois stimulante et enrichissante.

J'étais émerveillée par ces sœurs qui participaient à ce



programme en anglais. Pour la plupart d'entre elles, l'anglais était leur deuxième, troisième ou quatrième langue. Chacun de nous porte en soi son héritage culturel, où qu'il aille. Cela élargissait nos horizons, mais constituait aussi une source de défis au sein du groupe. Cela se manifestait par des points de vue différents sur les avantages du communisme ou par des positions diamétralement opposées dans les conflits régionaux. Certaines sœurs venaient de provinces où la vie était assez structurée. Elles appréciaient de se trouver dans une atmosphère plus détendue et d'avoir plus d'autonomie personnelle. Cette période a également permis à certaines sœurs d'aborder des questions personnelles qu'elles n'avaient pas abordées auparavant. Plusieurs ont pu consulter des conseillers dans leur propre langue.

Je considère que l'expérience acquise en tant que directrice a été l'honneur de ma vie. J'ai beaucoup partagé avec ces sœurs, mais j'ai reçu infiniment plus.

—Sr. Susan Kienzler, OSU St. Louis, MO

International Tertianship 2023

